

26^{ème} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE

28/09/25-Année C

Chers frères et sœurs,

Nous sommes entrés il y a quelques jours dans l'automne où les jours commencent à raccourcir et où la nuit commence à prendre le dessus sur le jour...

J'espère que cela ne s'accompagne pas trop d'une baisse du moral !

Si c'est le cas, (et même si ce n'est pas le cas !) profitons de ce clocher en fête et des rayons de soleil qui reviennent après ces quelques jours de pluie pour ne pas avoir une tête trop automnale, voire déjà hivernale !

Alors que nous avons embarqué pour le Ciel depuis notre baptême - n'est-ce pas ? - peut-être que déjà, au bout de 3 semaines de rentrée paroissiale, d'une façon ou d'une autre, une voix intérieure liée aux soucis de la vie, à la lassitude, à la fatigue due à la lutte spirituelle ou à que sais-je, une voix donc retentit en nous, en reprenant l'appel bien connu prononcé dans le micro par les commandements de bord : « mesdames, messieurs, nous amorçons notre descente » ...

Or, parce que précisément notre vie doit être une ascension vers le Paradis - là où se trouve le Lazare de la parabole et non une descente aux enfers - là où est entré l'homme riche - Notre Seigneur vient de nous faire entendre une parabole pour reprendre le manche, remettre les gaz, et nous avertir de l'importance de bien utiliser le temps qui passe sur terre pour ne pas vivre le drame d'un crash ...

Notre Seigneur veut en effet nous avertir, à travers la destinée différente de Lazare et du riche, que notre vie sur terre ne sera pas sans conséquence pour notre vie dans l'au-delà.

Et que ces conséquences seront immédiates dès le jour de notre mort et de façon définitive, jour de notre mort dont nous ne savons, par définition, ni le jour ni l'heure !

D'où ce cri que Saint Jean Chrysostome adressa dans une homélie en écho à l'évangile de ce jour au IV^{ème} siècle et qu'il est bon que nous entendions aussi en ce XXI^{ème} siècle commençant :

*Je vous prie, je vous demande et, courbé à vos pieds, je vous supplie de vous repentir, de vous convertir, de devenir meilleurs, tant que nous jouissons de ce court répit de la vie, pour que nous ne nous lamentions pas inutilement comme ce riche quand nous mourrons et que les pleurs ne nous seront d'aucune consolation. Car même si tu as un père, un fils, un ami ou toute autre personne influente auprès de Dieu, nul ne te délivrera si ce sont tes propres actes qui te condamnent ».*¹

Destinée terrible que celle de ce riche de la Parabole *en proie à la torture et souffrant terriblement dans la fournaise*.

Destinée merveilleuse que celle de Lazare *emporté dès sa mort par les anges auprès d'Abraham !*

Mais, quels étaient donc les actes si graves commis par cet homme pour ne pas pouvoir accéder au Paradis ?

D'après ce qui est rapporté dans l'Évangile, il y a de quoi en effet s'interroger.

Il n'est pas dit qu'il soit privé du Paradis parce qu'il n'aurait pas accompli ses devoirs religieux, qu'il aurait tué, menti, commis des actes impurs, que sa fortune aurait été acquise en volant, bref, qu'il ait en quoi que ce soit enfreint les 10 commandements...

D'ailleurs, s'il était riche, quel mal à s'habiller chez Dior ou Hermès... Pardon, cette déformation de la parabole qui ne parlait que « *de pourpre et de lin* » ... l'industrie du luxe n'est pas en soi quelque chose de forcément mauvais d'ailleurs et la bonne gastronomie non plus !

¹ Homélie sur la 1^{ère} Épître aux Corinthiens.

Quel mal y avait-il donc aussi à faire également des festins somptueux, d'autant qu'il avait tout de même le sens « du partage », comme on dit aujourd'hui !

Il invitait certainement à sa table beaucoup d'amis, les faisant profiter de ses *festins somptueux* et cela pas que de temps en temps puisqu'il festoyait *chaque jour* !

De même, pourquoi ce mendiant a-t-il eu droit à une entrée directe au paradis, sans passer par la case « salle d'attente et de décontamination du purgatoire » ?

Notre monde - bien que la parabole ne le dise en rien - ne se priverait pas d'expliquer son état comme étant, par exemple, la conséquence de la paresse pour travailler, voire d'un penchant pour ce que l'on va tout de même qualifier de divin, la « dive bouteille » ?

Plus ou moins implicitement, la tentation est grande de le vouer effectivement facilement au moins au purgatoire, lui, ce mendiant ulcéreux... ne sachant alors pas voir ce qui furent certainement les qualités que le Seigneur a considérées, à savoir - entre autres - le fait qu'il ne se soit pas plaint de sa condition, de sa maladie, de sa faim, qu'il n'ait pas employé de moyens malhonnêtes pour subsister comme celui de voler cet homme riche ...

Quoi qu'il en soit, notre homme riche a dû faire quelque chose de bien grave... mais quoi ?

Et bien justement, ce qui lui vaut la damnation, ce n'est pas ce qu'il a fait... C'est ce qu'il n'a pas fait...

Vous savez, ce petit ajout que l'on a mis dans le Confiteor, le je confesse à Dieu, lors de la dernière réforme liturgique du Concile Vatican II : le péché par omission...

Confiteor quia peccavi nimis, cogitatione, verbo, opere et omissione !

J'ai péché en pensées, en paroles, par actions et *par omission* !

Le catéchisme des évêques de France définit l'omission comme ***l'action délibérée de négliger, de dire ou de faire ce que l'on devrait dire ou faire. Comme tout péché, c'est un acte fondé sur le vouloir.***

Le dictionnaire donne du verbe « omettre » la définition suivante : « S'abstenir volontairement de dire, de faire, d'agir »².

Nous, nous devons certes nous abstenir de faire le mal !

Mais nous ne devrions jamais nous abstenir de faire le bien quand il est à portée de main, de cœur...

Jésus l'a rappelé dans la description qu'il a faite de ce que sera le Jugement dernier : *"J'avais faim, et vous ne m'avez pas donné à manger ; j'avais soif, et vous ne m'avez pas donné à boire ; j'étais un étranger, et vous ne m'avez pas accueilli ; j'étais nu, et vous ne m'avez pas habillé ; j'étais malade et en prison, et vous ne m'avez pas visité"*³

Ayons donc le courage, dans nos examens de conscience en invoquant l'Esprit Saint, de regarder dans notre cœur pour y déceler ces actes, ces paroles, ces gestes qui étaient à notre portée, et que nous n'avons pas voulu faire. Prenons aussi le temps d'en analyser les causes comme la peur, la lâcheté, l'égoïsme, l'indifférence, la paresse, et ce que nous pouvons invoquer pour nous donner éventuellement « bonne conscience » : ce n'était pas le moment, de toute façon il ne veut pas être aidé, je l'ai déjà aidé...

Chers frères et sœurs,

Dans une homélie, le Pape François avait eu cette heureuse formule : *l'omission, c'est le contraire de la mission*⁴. Donc - Dieu soit loué - la mission, comme aujourd'hui, c'est le contraire de l'omission !

Vous n'avez pas omis d'être là, Dieu merci !!!

² L. Robert

³ Mt 25, 42-43.

⁴ Homélie 01/10/2019.

Oui, en ce Dimanche de « Clocher en fête », notre Seigneur nous amène sur un plateau d'argent une multitude d'âmes qui sont et seront à la porte de notre église comme Lazare le fut à la porte de cet homme riche... Ne sommes-nous pas en effet riches des sacrements, de l'enseignement de l'Église, de tant de grâces ?

Oui, beaucoup sont certainement en attente d'être pleinement des Lazare, c'est-à-dire, ce ne sont pas seulement des personnes qui sont ou seront aux portes de l'Église mais qu'ils sont appelés à être des « secouru par le Seigneur », comme le mot Lazare le signifie en hébreux.

Chers frères et sœurs,

Contrairement à ce que dénonçait le prophète Amos dans la 1^{ère} lecture, nous *nous tourmentons du désastre* de la déchristianisation...

Mais il ne faut pas que ce soit qu'en simple lamentation de salon ! Il faut que cela nous pousse à la mission, l'opposé de l'omission !

Oui, comme le disait la 2^{ème} lecture, *emparons-nous de la vie éternelle*, pas seulement pour nous, mais pour tous ceux que le Seigneur nous envoie aujourd'hui, mais également chaque jour, en témoignant de notre foi, en *gardant les commandements* du Seigneur qui nous invite à L'aimer de tout notre cœur (et nous l'adorerons dans cette église tout au long de l'après-midi !) en aimant notre prochain avec *justice* (les bons comptes font les bons amis ! »), *la charité et la douceur*... et en demeurant sans tache, irréprochable jusqu'à la Manifestation de notre Seigneur Jésus Christ, ce jour où le Seigneur pourra nous dire : *ce que tu as fait au plus petit d'entre mes frères, c'est à moi que tu l'as fait !*

Nous évoquions, au début de cette homélie, St Jean Chrysostome qui suppliait en gros les fidèles de se bouger face au temps si court qu'offre la vie sur terre pour devenir aptes au Ciel...

S'il en est une qui peut nous aider « à nous bouger », c'est bien la Très Sainte Vierge Marie ! N'a-t-elle pas sorti de son lit Catherine Labourée pour l'amener dans la chapelle, pour lui demander que soient réalisées ces fameuses médailles miraculeuses que nous distribuons j'espère à foison depuis ce matin !

Au passage, notons que Notre Dame a eu recours à l'aide de l'ange gardien de Catherine pour rassurer la religieuse qui aurait pu arguer que ce n'était pas le moment et qu'on ne se lève pas comme cela du dortoir pour se promener dans le couvent !

Pensons à invoquer nos anges gardiens et ceux que nous rencontrerons... d'autant que nous les fêterons jeudi 02 octobre !

Que notre Dame nous fasse donc bouger et sortir peut-être de ce qui est notre confort aujourd'hui, demain et tous les jours qu'il nous reste à vivre sur terre en attendant le Ciel ...

Chers frères et sœurs,

Que le Seigneur, notre commandant de bord est bon !

Loin de nous annoncer que nous sommes en train de descendre en enfer par omission, Il nous invite vers les sommets de la mission : « duc in altum » !

Que Notre Dame et nos anges gardiens nous aident donc pour vivre une mission joyeuse et rayonnante, le contraire de ce que produit pour l'éternité l'omission !

Amen !

PRIERE UNIVERSELLE
28/09/2025 - année C

**Prions pour la Sainte Église de Dieu,
dispensatrice des richesses de Dieu.
Demandons au Seigneur
de renouveler en ses membres l'ardeur missionnaire et caritative
pour que les "Lazare" d'aujourd'hui
puissent être rassasiés des biens matériels et spirituels.
En ce jour de « clocher en Fête »,
prions aussi pour tous ceux que nous pourrions rejoindre par cette journée.**

**Prions avec persévérance pour la Paix dans le monde.
Demandons au Seigneur d'éclairer les gouvernants des nations
afin qu'ils soient attentifs au bien des personnes et des nations
ainsi qu'à une juste répartition des richesses d'ici-bas.**

**Prions pour ceux qui sont démunis des biens essentiels
pour vivre humainement et spirituellement.
Demandons au Seigneur
la grâce de leur faire rencontrer
des apôtres de Sa grâce et de son Amour
pour qu'ils puissent vivre dans la dignité.**

**Prions enfin les uns pour les autres.
Demandons à l'Esprit Saint
de nous aider à nous émerveiller sans cesse
de la grâce de notre Baptême
et de celle d'être invités
à participer au banquet sacré de l'Eucharistie.
Demandons-Lui de soutenir notre volonté
afin de ne pas pécher par omission
quand un bien à faire pour notre prochain se présente.
Demandons au Seigneur
de nous aider à témoigner par notre vie, notre foi, notre espérance et notre charité
que Jésus appelle chacun par son nom
car il a du prix à ses yeux
et qu'Il l'aime.**